

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

16 novembre 2023

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative aux violences sexuelles
commises à l'Est de la République
démocratique du Congo et
à la protection
du docteur Denis Mukwege**

Rapport

fait au nom de la commission
des Relations extérieures
par
M. Michel De Maegd

Sommaire**Pages**

I. Procédure	3
II. Exposé introductif de la proposition de résolution DOC 55 1783/001	4
III. Présentation de l'amendement global n° 1	5
IV. Discussion de l'amendement global n° 1	10
V. Votes des considérants et points du dispositif de l'amendement global n° 1	23

Voir:Doc 55 **1783/ (2020/2021)**:

- 001: Proposition de résolution de M. Lacroix, Mme de Laveleye et
M. De Vriendt.
002: Amendement.

Voir aussi:

- 004: Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

16 november 2023

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende het seksueel geweld
in het Oosten van
de Democratische Republiek Congo en
betreffende de bescherming
van dr. Denis Mukwege**

Verslag

namens de commissie
voor Buitenlandse Betrekkingen
uitgebracht door
de heer **Michel De Maegd**

Inhoud**Blz.**

I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzetting over voorstel van resolutie DOC 55 1783/001	4
III. Voorstelling van alomvattend amendement nr. 1	5
IV. Bespreking van het alomvattend amendement nr. 1	10
V. Stemmingen over de consideransen en het verzoekende gedeelte van het alomvattend amendement nr. 1	23

Zie:Doc 55 **1783/ (2020/2021)**:

- 001: Voorstel van resolutie van de heer Lacroix, mevrouw de Laveleye en
de heer De Vriendt.
002: Amendement.

Zie ook:

- 004: Tekst aangenomen door de commissie.

10663

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Els Van Hoof

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Peter De Roover, Darya Safai, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen	Samuel Cogolati, Wouter De Vriendt, Guillaume Defossé
PS	Malik Ben Achour, André Flahaut, Christophe Lacroix
VB	Annick Ponthier, Ellen Samyn
MR	Christophe Bombled, Michel De Maegd
cd&v	Els Van Hoof
PVDA-PTB	Steven De Vuyst
Open Vld	Goedele Liekens
Vooruit	Vicky Reynaert

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Björn Anseeuw, Mieke Claes, Kathleen Depoorter, Koen Metsu
Séverine de Laveleye, Kim Buyst, Barbara Creemers, Simon Moutquin
Hugues Bayet, Mélissa Hanus, Daniel Senesael, Özlem Özen
Steven Creyelman, Pieter De Spiegeleer, Kurt Ravyts
Daniel Bacquelaine, Emmanuel Burton
N ., Jan Briers
Nabil Boukili, Marco Van Hees
Christian Leysen, Marianne Verhaert
Melissa Depraetere, Kris Verduyck

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

Les Engagés	Georges Dallemagne
-------------	--------------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

I. — PROCÉDURE

Votre commission a tout d'abord consacré plusieurs auditions au conflit en cours dans l'Est de la République démocratique du Congo (RD Congo). Ces auditions se sont tenues les 4, 18 et 25 octobre 2022.

Le 4 octobre 2022 ont été auditionnés consécutivement:

— M. Réginald Moreels, chirurgien humanitaire et ancien ministre belge de la Coopération au Développement;

— M. Mick Mutiki Kilumba, expert en gouvernance sécuritaire et coordinateur du Réseau pour la Réforme du Secteur de Sécurité et de la Justice;

— Mme Julienne Lusenge, directrice du Fonds pour les Femmes congolaises (FFC);

— Mme Sandrine Ekofo, chargée de plaidoyer Congo et Afrique centrale à Broederlijk Delen.

Le 18 octobre 2022 une audition a eu lieu du Dr. Denis Mukwege, Prix Nobel de la Paix.

Le 25 octobre 2022 une audition a eu lieu de S.E. M. Christian Ndongala Nkuku, ambassadeur de la République démocratique du Congo en Belgique.

Par ailleurs, un échange de vues a été organisé le 28 septembre 2022 avec le réalisateur, M. Thierry Michel, et la productrice, Mme Christine Pireaux, à la suite de la projection du film "L'empire du silence".

Le rapport de ces auditions fait l'objet d'un document parlementaire distinct (DOC 55 3312/001).

Votre commission a ensuite examiné la présente proposition de résolution au cours de ses réunions des 12 juillet et 7 novembre 2023.

Au cours de la réunion du 12 juillet 2023, M. Christophe Lacroix (PS), co-auteur de la proposition de résolution, a exposé les lignes directrices de la proposition de résolution à l'examen.

Au cours de la réunion du 7 novembre 2023, M. Michel De Maegd (MR) et plusieurs membres des

DAMES EN HEREN,

I. — PROCEDURE

Uw commissie heeft in de eerste plaats meerdere hoorzittingen gewijd aan het conflict dat aan de gang is in het oosten van de Democratische Republiek Congo. Die hoorzittingen hebben plaatsgevonden op 4, 18 en 25 oktober 2022.

Op 4 oktober 2022 werden achtereenvolgens de volgende sprekers gehoord:

— de heer Reginald Moreels, humanitair chirurg en voormalig Belgisch minister van Ontwikkelings-samenwerking;

— de heer Mick Mutiki Kilumba, deskundige inzake veiligheidsbeheer en coördinator van het Réseau pour la Réforme du Secteur de Sécurité et de la Justice;

— mevrouw Julienne Lusenge, directrice van het Fonds pour les Femmes congolaises (FFC);

— mevrouw Sandrine Ekofo, beleidsmedewerkster Congo en Centraal-Afrika bij Broederlijk Delen.

Op 18 oktober 2022 vond een hoorzitting plaats met dr. Denis Mukwege, Nobelprijswinnaar voor de Vrede 2018.

Op 25 oktober 2022 werd Z.E. Christian Ndongala Nkuku, ambassadeur van de Democratische Republiek Congo in België, gehoord.

Voorts werd op 28 september 2022 een gedachte-wisseling gehouden met regisseur Thierry Michel en producente Christine Pireaux, naar aanleiding van de vertoning van de film *L'empire du silence*.

Aan die hoorzittingen werd een afzonderlijk parlementair stuk gewijd (DOC 55 3312/001).

Uw commissie heeft vervolgens dit voorstel van resolutie besproken tijdens haar vergaderingen van 12 juli en 7 november 2023.

De heer Christophe Lacroix (PS), mede-indiener van het voorstel van resolutie, heeft tijdens de vergadering van 12 juli 2023 de krachtlijnen van het voorstel van resolutie uiteengezet.

De heer Michel De Maegd (MR) en meerdere leden van de meerderheidspartijen hebben tijdens de

partis de la majorité ont présenté l'amendement global n° 1 (DOC 55 1783/002). La commission a ensuite décidé de prendre l'amendement global comme texte de base pour la discussion.

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DE LA PROPOSITION DE RÉSOLUTION DOC 55 1783/001

M. Christophe Lacroix (PS), co-auteur de la proposition de résolution, fait remarquer que depuis les années 1990 et les guerres qui ont éclaté dans la région du Kivu en RD Congo, la question des violences faites aux femmes dans cette partie du monde est largement décriée et très médiatisée. À tel point que les viols ont été clairement reconnus comme une arme de guerre et un crime contre l'humanité. L'ampleur du problème est phénoménale, puisque le nombre de femmes qui auraient été violées depuis la fin des années 1990 dans les deux provinces du Kivu est évalué à pas moins 500.000.

Le docteur Denis Mukwege, directeur de l'hôpital de Panzi dans le Sud-Kivu, Prix Nobel de la paix et Prix Sakharov, ne cesse de dénoncer ces violences et d'alerter la communauté internationale. M. Lacroix se réfère à ce sujet à l'audition organisée le 18 octobre 2022, qui a permis à la commission d'entendre le témoignage du Dr Mukwege (DOC 55 3312/001).

Or, nombreuses sont les victimes qui se sont murées dans le silence. Elles hésitent à porter plainte par peur des représailles de leurs agresseurs, mais aussi parce qu'elles savent qu'une éventuelle plainte n'aurait aucun impact, ni aucune suite. Reconnu comme arme de guerre quand il est perpétré dans le cadre de conflits, le viol reste, dans la majorité des cas, impuni. La loi congolaise permet aux victimes de poursuivre leurs bourreaux devant les tribunaux mais, pour la plupart, soit elles ont honte et se cachent – et ne portent pas plainte – soit, même si le procès a lieu, la peine n'est pas appliquée. L'impunité est un énorme fléau en RD Congo. Dès lors, certains hommes se croient autorisés à forcer des femmes à avoir des relations sexuelles non consenties, quand ils en ont envie.

Un phénomène, parfois sous-estimé ou méconnu, s'ajoute à cette situation: de nombreuses victimes ont du mal à se réintégrer dans la société car elles souffrent de représailles, de honte et de l'humiliation de leur situation, du rejet de leurs familles et amis, d'une situation financière catastrophique, d'autant qu'elles sont souvent porteuses d'un enfant à naître ou mères de jeunes enfants nés de ces viols.

vergadering van 7 november 2023 het alomvattend amendement nr. 1 (DOC 55 1783/002) ingediend. De commissie heeft vervolgens beslist zich voor de bespreking op dat alomvattend amendement te baseren.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING OVER VOORSTEL VAN RESOLUTIE DOC 55 1783/001

De heer Christophe Lacroix (PS), mede-indiener van het voorstel van resolutie, merkt op dat sinds de oorlogen die in de jaren 1990 zijn uitgebroken in het Kivu-gebied van de Democratische Republiek Congo, het geweld jegens vrouwen in dat deel van de wereld uitgebreid aan de kaak wordt gesteld en in de media komt. De verkrachtingen werden zelfs duidelijk erkend als oorlogswapen en als misdaad tegen de menselijkheid. Het probleem neemt gigantische proporties aan, want sinds het einde van de jaren 1990 werden in beide Kivu-provincies naar schatting 500.000 vrouwen verkracht.

De directeur van het Panzi-ziekenhuis in Zuid-Kivu, dr. Denis Mukwege, winnaar van de Nobelprijs voor de vrede en van de Sacharovprijs, wijst de internationale gemeenschap onvermoeibaar op dat geweld. De heer Lacroix verwijst in dat verband naar de hoorzitting van 18 oktober 2022, waar de commissie het getuigenis van dr. Mukwege heeft kunnen aanhoren (DOC 55 3312/001).

Talrijke slachtoffers hullen zich echter in stilzwijgen. Zij aarzelen om klacht in te dienen, uit angst voor wraakacties vanwege hun agressors, maar ook omdat ze weten dat eventuele klachten tot niets zullen leiden en dat er geen enkel gevolg aan zal worden gegeven. Verkrachting tijdens conflicten wordt beschouwd als een oorlogswapen, maar blijft in de meeste gevallen ongestraft. De Congolese wet biedt de slachtoffers de mogelijkheid om hun beulen voor de rechtbank te dagen, maar meestal dienen zij uit schaamte geen klacht in of wordt de straf, als het proces al plaatsvindt, niet uitgevoerd. Straffeloosheid is in de Democratische Republiek Congo een wijdverspreid knelpunt, waardoor sommige mannen denken dat ze vrouwen op elk moment tot seks mogen dwingen.

Bovendien stelt men een bijkomend, vaak onderschat of ongekend verschijnsel vast, namelijk het probleem voor vele slachtoffers om zich opnieuw in de maatschappij te integreren. Ze staan immers geregeld bloot aan vergelding, ervaren wegens hun situatie schaamte en vernedering, worden door hun familie en vrienden verstoten en geraken financieel aan de grond. Ten gevolge van die verkrachtingen zijn ze bovendien vaak zwanger of moeder van jonge kinderen.

Par ailleurs, le membre s'inquiète également vivement du grave danger auquel est confronté le Dr Denis Mukwege, car des menaces de mort ont été proférées à son encontre. Depuis juillet 2020, il est la cible d'un nombre croissant de menaces sérieuses et répétées, en réponse à ses appels réitérés de mettre un terme à l'impunité des auteurs de crimes sexuels et de massacres à l'Est de la RD Congo. En octobre 2012 déjà, une attaque contre son domicile dans un quartier résidentiel de Bukavu, perpétrée par des hommes armés non identifiés, avait déjà coûté la vie à son gardien. Il s'est depuis lors retranché dans l'enceinte de l'hôpital de Panzi, où il réside avec sa famille.

C'est dans ce contexte et vu l'évolution dramatique de la situation à l'Est de la RD Congo que la proposition de résolution à l'examen demande au gouvernement, notamment, de plaider au niveau international pour que soit mise en place une juridiction internationale ou mixte, pour juger les auteurs de violences sexuelles dans le cadre des conflits en RD Congo. M. Lacroix explique que ce dispositif se justifie parce que la voie légale nationale n'est pas possible et, de toute manière, trop longue et compliquée.

Le membre estime également que la Belgique devrait s'inquiéter du sort réservé aux milliers de femmes victimes de ces violences. Une réflexion doit être entamée sur les questions de réintégration dans la société et de résilience, mais aussi sur le rôle que la Belgique pourrait jouer pour changer la donne. Il est ainsi question de renforcer l'approche globale belge et européenne pour lutter contre les violences sexuelles en RD Congo et de plaider pour une approche holistique de cette question.

III. — PRÉSENTATION DE L'AMENDEMENT GLOBAL N° 1

M. Michel De Maegd et consorts présentent l'amendement n° 1 (DOC 55 1783/002) tendant à remplacer intégralement le texte de la proposition de résolution à l'examen, ainsi que son intitulé.

M. Michel De Maegd (MR) expose plus en détail cet amendement global.

Le membre rappelle tout d'abord que la RD Congo connaît depuis son indépendance en juin 1960 un exercice difficile de sa pleine souveraineté. Ses gouvernements successifs n'ont pas su apporter à ses citoyens

De spreker maakt zich ook ernstig zorgen om het grote gevaar dat de heer Denis Mukwege loopt; die krijgt immers doodsbedreigingen. Sedert juli 2020 krijgt dr. Mukwege almaar meer ernstige bedreigingen als reactie op zijn herhaalde oproepen om een einde te maken aan de straffeloosheid van de daders van seksuele misdaden en bloedbaden in Oost-Congo. In oktober 2012 kostte een aanval op zijn woning in een residentiële buurt in Bukavu door niet nader geïdentificeerde gewapende mannen het leven aan zijn conciërge. Sindsdien hebben hij en zijn gezin binnen de muren van zijn ziekenhuis een onderkomen gevonden.

In die context en gelet op de dramatische evolutie van de situatie in Oost-Congo wil dit voorstel van resolutie de regering oproepen om op internationaal niveau te pleiten voor de instelling van een internationaal of gemengd rechtscollege voor de berechting van de daders van seksueel geweld bij de conflicten in de Democratische Republiek Congo. De heer Lacroix legt uit dat een dergelijke maatregel nodig is omdat een rechtsgang op Congolees niveau niet mogelijk is of in elk geval te lang zou duren en te complex zou zijn.

Het lid is ook van oordeel dat België zich zou moeten bekommeren om het lot van de duizenden vrouwen die het slachtoffer zijn van dergelijk geweld. Er moet een gedachtewisseling op gang worden gebracht over hun herintegratie in de samenleving en over hun veerkracht, maar ook over de rol die België zou kunnen spelen om de huidige situatie te veranderen. Zo is het de bedoeling de alomvattende Belgische en Europese benadering ter bestrijding van seksueel geweld in de Democratische Republiek Congo kracht bij te zetten en op te roepen tot een holistische benadering van dat vraagstuk.

III. — VOORSTELLING VAN ALOMVATTEND AMENDEMENT NR. 1

De heer Michel De Maegd c.s. dient amendement nr. 1 (DOC 55 1783/002) in, dat ertoe strekt de tekst en het opschrift van het ter bespreking voorliggende voorstel van resolutie geheel te vervangen.

De heer Michel De Maegd (MR) licht dit alomvattend amendement nader toe.

Allereerst wijst het lid erop dat de Democratische Republiek Congo al sinds zijn onafhankelijkheid in juni 1960 moeilijkheden ondervindt om zijn soevereiniteit ten volle uit te oefenen. De opeenvolgende regeringen

la sécurité et le développement auxquels ils aspiraient et aspirent toujours légitimement.

L'immensité du territoire congolais a rendu son administration difficile. Le manque de cadres compétents et la corruption ont affaibli l'État; État dont la définition, soit centralisateur, soit quasi fédéral, reste encore à assoir de façon pérenne en 2023.

La richesse de ce pays en matières premières a affecté les efforts pour mettre sur pied une économie de transformation au profit d'une économie de rentes. Une économie de rentes non exploitée d'ailleurs et dont les faibles résultats ont été confisqués par une élite égoïste et sourde face aux besoins de redistribution du peuple congolais. Une richesse minière dont on sait aujourd'hui comme depuis de longues décennies qu'elle enrichit dans certaines régions surtout des personnes qui n'ont pas la nationalité congolaise.

M. De Maegd fait le constat suivant:

— c'est un pays fragile entouré de longues frontières mal contrôlées, mal définies, qui coupent des territoires et des populations qui pourraient vivre en harmonie et partager une paix, et un développement socio-économique sans entraves;

— c'est un pays qui peine à choyer une population congolaise qui en très grande majorité, et sur l'ensemble du territoire, souffre d'insécurité, de violences physiques, de violences sexuelles dont les femmes sont une cible répétée, de déplacements forcés, de spoliations, de rackets de la part des représentants de l'État, de violences perpétrées par l'armée officielle et par des groupes rebelles regroupés sur une base ethnique ou mus par une volonté de défendre leurs biens et leurs familles.

Cette violence connaît un cycle ininterrompu depuis le génocide de 1994 perpétré au Rwanda par les Hutus à l'égard des Tutsis, des génocidaires Hutus qui ont été chassés du pouvoir par le FPR de Paul Kagame, des génocidaires Hutus qui ont fui à l'Est du Congo, en Ituri et dans les 2 Kivus notamment.

Cette fuite a exporté sur des territoires congolais une violence qui depuis lors ne s'est jamais éteinte, faisant cohabiter de force des populations qui devenaient rivales pour la possession des terres agricoles et des richesses naturelles. Violence à laquelle il a fallu rajouter les

zijn er niet in geslaagd de burgers de veiligheid en de ontwikkeling te bieden waar zij naar streefden en waar zij terecht nog steeds op hopen.

De uitgestrektheid van het Congolese grondgebied heeft het bestuur ervan bemoeilijkt. Het gebrek aan bekwaam overheidspersoneel en de corruptie hebben de staat verzwakt; de vorm van het staatsbestel (centralistisch dan wel quasi-federaal) moet ook anno 2023 nog definitief worden bepaald.

De grondstoffenrijkdom van het land heeft de inspanningen met het oog op de creatie van een verwerkende economie belemmerd en heeft geleid tot een rentenierseconomie. Die rentenierseconomie wordt overigens niet ten volle benut, want een egoïstische elite, die doof is voor de schreeuw om herverdeling vanwege het Congolese volk, eigent zich de magere resultaten ervan toe. Thans blijkt, zoals men dat al tientallen jaren weet, dat de rijkdommen uit de mijnbouw in bepaalde regio's vooral mensen verrijkt die niet de Congolese nationaliteit hebben.

De heer De Maegd stelt vast dat de Democratische Republiek Congo:

— een kwetsbaar land is met lange, slecht gecontroleerde en onduidelijk vastgelegde grenzen dwars door gebieden en bevolkingsgroepen die in harmonie zouden kunnen samenleven en die in vrede ongehinderde sociaaleconomische ontwikkeling zouden kunnen delen;

— een land is dat moeite heeft om de Congolese bevolking te koesteren, daar het overgrote deel van de burgers er overal kampt met onveiligheid, fysiek geweld, seksueel geweld (waarvan vooral de vrouwen voortdurend het doelwit zijn), gedwongen verplaatsingen, plunderingen, afpersing door vertegenwoordigers van de staat en geweld vanwege het regeringsleger en rebellen die zich op etnische basis groeperen of worden gedreven door het verlangen om hun eigendom en hun gezin te verdedigen.

Die cyclus van geweld gaat ononderbroken door sinds de genocide die in 1994 in Rwanda werd gepleegd door de Hutu's op de Tutsi's. Hutu-volkerenmoordenaars werden toen namelijk door het Rwandees Patriottisch Front van Paul Kagame van de macht verdreven en zijn gevlucht naar Oost-Congo, meer bepaald naar Ituri en naar Noord- en Zuid-Kivu.

Door die vlucht heeft zich over het hele Congolese grondgebied geweld verspreid dat sindsdien nooit meer is gaan liggen en dat bevolkingsgroepen ertoe heeft gedwongen samen te leven als rivalen die de hand willen leggen op landbouwgrond en natuurlijke rijkdommen.

soubresauts politiques de la fin du régime dictatoriale et ubuesque de Mobutu, la prise de pouvoir de Kabila père puis son assassinat, les années de pouvoir de son fils sur fonds de guerres régionales successives.

À cet égard, le livre du diplomate belge Frank De Coninck “Conflits et diplomatie en Afrique centrale, Témoignage d’un ambassadeur 1994-2000” est tout à fait édifiant. Il témoigne de l’engagement toujours constant et parfois frustrant de la Belgique pour faire avancer la paix dans cette région.

M. De Maegd souligne que la volonté du Président Kagame de contrôler de façon directe ou indirecte les territoires congolais voisins du Rwanda s’est affirmée année après année, malgré ses démentis répétés. Un contrôle, documenté largement par les Nations Unies, qui a pour but de construire un glacis ou une hypothétique ligne Maginot entre son territoire et les Hutus rwandais vivant en RDC qui rêveraient encore de reprendre le pouvoir à Kigali. Un contrôle des territoires congolais qui a aussi pour but de piller de façon organisée les richesses du sous-sol congolais au profit de l’État rwandais.

La communauté internationale, trop passive devant le génocide rwandais, a voulu à travers le déploiement de la MONUSCO, apaiser les tensions politiques et ethniques en RD Congo, réconcilier les dirigeants et mettre fin aux pertes civiles.

Le bilan de la MONUSCO devra être fait. On ne peut mettre fin à une opération des Nations Unies coûtant annuellement 1 milliard de dollars sans en tirer le bilan effectif. Mais qui se risquerait à cette étude? Qui oserait remettre en cause les mandats successifs de la MONUSCO votés au Conseil de sécurité, leurs carences et leurs faiblesses, la mise en œuvre effective de ceux-ci et le rôle joué par des casques bleus dont le dévouement ne peut être nié mais dont l’efficacité brute pose questions? Ne serait-ce pas décourager certains pays à mettre à la disposition de l’ONU des contingents uniquement attirés par des soldes financiers complémentaires?

Le bilan des interventions des armées voisines, venues en aide en RDC, est également sujette à questionnement. On le constate avec les interventions de ces derniers mois des forces de la Communauté d’Afrique de l’Est (EAC),

Boven op dat geweld kreeg de bevolking te maken met de politieke bokkensprongen aan het einde van het dictatoriale en groteske regime van Mobutu, met de machtsovername door en de moord op Laurent-Désiré Kabila, alsook met het bewind van diens zoon, tegen de achtergrond van opeenvolgende regionale oorlogen.

In dat verband is het door de Belgische diplomaat Frank De Coninck geschreven boek *Conflits et diplomatie en Afrique Centrale: Témoignage d’un ambassadeur – 1994-2000* bijzonder verhelderend. De voortdurende en soms frustrerende inzet van België om de vrede in die regio te bevorderen komt er ruimschoots in aan bod.

De heer De Maegd benadrukt dat ondanks Rwandese ontkenning jaar na jaar blijkt dat president Kagame erop uit is de aan Rwanda grenzende Congolese gebieden rechtstreeks dan wel onrechtstreeks te controleren. De VN heeft uitvoerige documentatie over die beoogde controle, waarvan het doel zou zijn een gordel of “Maginotlinie” tot stand te brengen tussen Rwanda en de in de Democratische Republiek Congo verblijvende Rwandese Hutu’s die de droom om de macht in Kigali te heroveren nog niet zouden hebben opgegeven. De controle over Congolees grondgebied beoogt voorts de georganiseerde plundering van de in de Congolese ondergrond aanwezige rijkdommen, ten voordele van Rwanda.

De internationale gemeenschap heeft zich tijdens de Rwandese genocide te passief gedragen en heeft getracht om via MONUSCO de politieke en etnische spanningen in de Democratische Republiek Congo te verminderen, de leiders te verzoenen en een einde te maken aan de vele burgerslachtoffers.

De resultaten van MONUSCO zullen moeten worden geëvalueerd. Een VN-operatie die jaarlijks 1 miljard dollar kost, kan niet zomaar worden beëindigd zonder daar de nodige lessen uit te trekken. Wie durft zich evenwel aan een dergelijke studie te wagen? Wie zou de opeenvolgende, door de Veiligheidsraad goedgekeurde MONUSCO-mandaten, tekortkomingen, zwakke punten en daadwerkelijke tenuitvoerlegging ervan, alsook de rol van de blauwhelmen (wier toewijding niet kan worden betwist maar wier ruwe doeltreffendheid vragen oproept), in twijfel durven te trekken? Zou een en ander bepaalde landen niet kunnen ontmoedigen om contingents ter beschikking van de VN te stellen, met name wanneer zij alleen worden aangetrokken door extra financiële middelen?

Ook bij de balans van de interventies van de strijdkrachten uit de buurlanden die de Democratische Republiek Congo te hulp zijn gekomen, dienen vraagtekens te worden geplaatst. Men denke aan de interventies van

à la suite du sommet à Nairobi. Leur rôle ainsi que le rôle de la MONUSCO soulignent les insuffisances des forces armées congolaises.

Mal équipées, mal payées, mal formées, minées par la corruption, démotivées, découragées, rendues incohérentes par les brassages successifs entre soldats légitimes et rebelles: comment peut fonctionner l'armée congolaise? Comment peut-elle assurer l'ordre, un ordre juste et légitime, sur le sol congolais, au profit des Congolais, au nom de l'État congolais?

M. De Maegd souligne qu'il ne faut pas renvoyer chaque acteur de cette tragédie dos à dos. Mais tous exercent des responsabilités, par leurs faiblesses savamment entretenues (l'État congolais dont on peut mettre en doute sa solidité même) ou par leurs jeux politiques cupides et prédateurs (régime rwandais). Et il y a une victime, le peuple congolais, dont on tente de venir en aide sans mettre en œuvre les moyens suffisants pour se faire, à travers le respect de la souveraineté de la RDC qui s'impose néanmoins.

M. De Maegd souligne que cet amendement poursuit les objectifs suivants:

- soutenir une population qui ne cesse d'appeler à l'aide, symbolisée par un homme médiatique mais aussi sincère dans ses engagements, le docteur Dr Denis Mukwege;

- affirmer dire que la Belgique ose durant une période électorale tendue en RDC mettre le focus sur une région martyrisée, l'Est du Congo, une région qui sort quasiment de la souveraineté de Kinshasa;

- affirmer que nous devons mobiliser la communauté internationale afin de faire plus que ce qu'elle fait aujourd'hui, car ce qu'elle fait aujourd'hui ne suffit pas à rétablir au moins la sécurité dans cette région de la RDC, sécurité constituant la première base du développement.

- la Belgique n'aura pas d'impact si elle ne fédère pas dans son discours et dans ses actes des pays partenaires, européens et africains et les Nations Unies (demande 3.1 et demande 3.3)

- souligner qu'un dialogue politique entre Kinshasa et Kigali est nécessaire et qu'il doit mener à des actions

de strijdkrachten van de Oost-Afrikaanse Gemeenschap (OAG) in de voorbije maanden, na de top in Nairobi. Hun rol en die van MONUSCO benadrukken de tekortkomingen van de Congolese strijdkrachten.

Het Congolese leger is slecht uitgerust, wordt slecht betaald, is slecht opgeleid, wordt geplaagd door corruptie, raakt gedemotiveerd en ontmoedigd en is tot een mengelmoes geworden door de opeenvolgende vermengingen van reguliere soldaten en rebellen. Hoe zou het ooit kunnen functioneren? Hoe kan het op rechtvaardige en wettige wijze de orde handhaven op Congolese bodem, ten behoeve van de Congolezen, in naam van de Congolese Staat?

De heer De Maegd benadrukt dat niet alle spelers in deze tragische situatie in gelijke mate verantwoordelijk dragen. Wel zijn ze stuk voor stuk medeverantwoordelijk: de Congolese Staat zelf lijkt te wankelen wegens vakkundig in stand gehouden zwakheden, en het Rwandese regime speelt hebzuchtige en roofzuchtige politieke spelletjes. Het slachtoffer, namelijk het Congolese volk, tracht men te helpen zonder daartoe afdoende middelen in te zetten, rekening houdend met de niettemin noodzakelijke eerbiediging van de soevereiniteit van de Democratische Republiek Congo.

De heer De Maegd onderstreept de doelstellingen van dit amendement:

- de ondersteuning van de bevolking die blijft smeken om hulp, met dr. Denis Mukwege als symbool, een man die geregeld in de media verschijnt maar zich ook oprecht inzet;

- aangeven dat België tijdens een gespannen verkiezingsperiode in de Democratische Republiek Congo durft te focussen op een zwaar beproefde regio, namelijk Oost-Congo, waar Kinshasa zo goed als niets meer te vertellen heeft;

- uitspreken dat we de internationale gemeenschap moeten mobiliseren om meer te doen dan nu, want wat momenteel gebeurt, volstaat niet om op zijn minst de veiligheid in die regio van de Democratische Republiek Congo te herstellen, en zonder veiligheid is ontwikkeling onmogelijk;

- erkennen dat België geen impact zal hebben als het er niet in slaagt Europese en Afrikaanse partnerlanden, alsook de VN, in woord en daad te verenigen (verzoeken 3.1 en 3.3);

- benadrukken dat politieke dialoog tussen Kinshasa en Kigali noodzakelijk is en dat die moet leiden tot

concrètes visant à réduire les tensions entre les 2 pays et visant au respect de la souveraineté de la RDC

— affirmer enfin que les richesses naturelles et minières de la RDC appartiennent à la RDC et à son peuple afin de contribuer à son développement.

De manière plus spécifique, M. De Maegd met en exergue plusieurs demandes énoncées dans l'amendement global:

— les autorités congolaises doivent cesser toute relation avec les FDLR, appliquer les résolutions du Conseil de sécurité appelant au désarmement et à la dissolution des FDLR (demande 3.7);

— les pays voisins de la RD Congo doivent cesser toute forme de soutien financier, logistique, militaire aux groupes armés dans l'Est de la RD Congo (demande 3.8) ce qui implique notamment la fin du soutien du régime rwandais au M23 ainsi que le désarmement des milices (demande 3.5, demande 3.6, demande 3.7);

— les forces régionales du Processus de Nairobi doivent respecter les droits humains des civils et ne pas favoriser l'extraction de ressources naturelles congolaises à leur propre profit (demande 3.2, demande 3.4);

— favoriser l'accès humanitaire aux populations civiles (demande 3.10);

— évaluer le rôle de la MONUSCO (demande 3.11);

— aider à la mise en œuvre rapide du plan d'action de la Stratégie de l'ONU pour la paix, la consolidation, la prévention et la résolution du conflit dans les Grands Lacs (2021-2023), de même que de l'Accord-cadre de coopération de paix, de sécurité et de coopération pour la RD Congo et la région des Grands Lacs (demande 3.13);

— encourager la RD Congo à réformer le secteur de la sécurité afin de se doter de forces opérationnelles, responsables, intègres et professionnelles (demande 3.15) ainsi que le secteur judiciaire et pénitencier (demande 3.16);

— conjointement avec la Chambre des représentants, étudier l'opportunité de l'annulation de la 5^e conclusion

concrete acties om de spanningen tussen beide landen te verminderen en om de soevereiniteit van de Democratische Republiek Congo te vrijwaren;

— tot slot verklaren dat de natuurlijke rijkdommen en de delfstoffen van de Democratische Republiek Congo eigendom zijn van dat land en de bevolking ervan, alsook dat zij de Congolese ontwikkeling ten goede moeten komen.

Meer specifiek wijst de heer De Maegd op een aantal verzoeken in het alomvattend amendement:

— de Congolese overheid wordt gevraagd haar relaties met de FDLR te verbreken, alsook de resoluties van de Veiligheidsraad met betrekking tot de ontwapening en ontbinding van de FDLR toe te passen (verzoek 3.7);

— de buurlanden van de Democratische Republiek Congo moeten elke vorm van financiële, logistieke en militaire steun aan de gewapende groeperingen in Oost-Congo stopzetten (verzoek 3.8). Zulks vergt onder meer het einde van de steun vanwege het Rwandese regime aan de M23-beweging, alsook de ontwapening van de militias (verzoeken 3.5, 3.6 en 3.7);

— de regionale machten van het Nairobi-traject moeten de rechten van de mens van de burgers eerbiedigen en mogen niet aansturen op ontginning van de Congolese natuurlijke rijkdommen in hun eigen voordeel (verzoeken 3.2 en 3.4);

— de burgerbevolking moet vlot toegang krijgen tot humanitaire hulp (verzoek 3.10);

— de rol van MONUSCO moet worden geëvalueerd (verzoek 3.11);

— er moet hulp worden verstrekt voor de snelle tenuitvoerlegging van het actieplan van de VN-strategie voor vrede, consolidatie, conflictpreventie en -oplossing in het gebied van de Grote Meren (2021-2023), alsook van de kaderovereenkomst inzake vrede, veiligheid en samenwerking voor de Democratische Republiek Congo en het gebied van de Grote Meren (verzoek 3.13);

— de Democratische Republiek Congo moet worden aangemoedigd om de veiligheidssector om te vormen tot inzetbare, verantwoordelijke, integere en professionele strijdkrachten (verzoek 3.15); daarnaast moeten ook de rechterlijke macht en het gevangeniswezen worden hervormd (verzoek 3.16);

— samen met de Kamer van volksvertegenwoordigers zou moeten worden onderzocht of het wenselijk is de

de la commission d'enquête parlementaire concernant les événements du Rwanda du 6 décembre 1997¹ (demande 3.18);

— soutenir les demandes concernant la lutte contre l'impunité, face à tous les types de violences, les violences sexuelles et le recours aux enfants soldats avec le soutien des Nations Unies et sur la base d'un Tribunal international dont l'action est indispensable pour le retour de la paix (demandes 3.20 à 3.27);

— œuvrer à la protection du patrimoine naturel de la RD Congo, dont le Parc National des Virunga (demande 3.35).

Enfin, l'intitulé est adapté.

IV. — DISCUSSION DE L'AMENDEMENT GLOBAL N° 1

M. Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) souligne que la situation à l'Est de la RD Congo est véritablement catastrophique. Il rappelle que la commission a eu l'occasion d'entendre le Docteur Mukwege il y a quelques mois alors qu'il était de passage à Bruxelles. Ce fut une audition forte et marquante pour celles et ceux qui étaient présents. Par ailleurs, les récits des atrocités commises contre les populations civiles sont également effroyables. Le film très fort de Thierry Michel, "L'empire du silence" qui a été projeté en commission, retranscrit avec douleur l'histoire récente tragique de cette région martyre. Des millions de Congolais sont aujourd'hui soumis à la violence, au meurtre, au viol, au pillage de leurs ressources tant par les groupes armés que par l'armée régulière. Selon l'Organisation internationale pour les migrations, près de 7 millions de personnes ont été déplacées dans le pays et depuis mars 2022, plus de 2,8 millions de personnes ont fui leur foyer dans les provinces de l'Ituri, du Nord-Kivu et du Sud-Kivu en raison de l'insécurité. Cela représente 28 % de la population du Nord-Kivu et 39 % de l'Ituri qui sont aujourd'hui déplacés. Les chiffres quant aux violences basées sur le genre sont effrayants: selon le Bureau du Coordonnateur humanitaire en RD Congo, plus de 31.000 cas ont été enregistrés au cours du seul premier trimestre de l'année 2023.

¹ "C'est pourquoi, il serait souhaitable que la Belgique ne fournisse plus de contingent aux opérations de l'ONU menées dans des pays avec lesquels elle a entretenu jadis des relations coloniales. Cependant, cela ne saurait empêcher la Belgique de mener, en cas de besoin, de sa propre initiative, des missions d'évacuation dans ces pays".

vijfde aanbeveling¹ van de parlementaire onderzoekscommissie betreffende de gebeurtenissen in Rwanda van 6 december 1997 te schrappen (verzoek 3.18);

— er moet ondersteuning worden verstrekt voor verzoeken met het oog op de strijd tegen straffeloosheid in verband met elke vorm van geweld, seksueel geweld en inzet van kindsoldaten, met de steun van de Verenigde Naties en op basis van een Internationaal Tribunaal, waarvan het optreden onontbeerlijk is voor de terugkeer van de vrede (verzoeken 3.20 tot 3.27);

— er moet worden geijverd voor de bescherming van de natuur in de Democratische Republiek Congo, waaronder die in het nationaal park Virunga (verzoek 3.35).

Tot slot is het opschrift aangepast.

IV. — BESPREKING VAN HET ALOMVATTEND AMENDEMENT NR. 1

De heer Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) benadrukt dat de situatie in Oost-Congo catastrofaal is. Hij herinnert eraan dat de commissie een aantal maanden geleden dokter Mukwege heeft ontmoet, toen die op doorreis was in Brussel. De hoorzitting heeft een diepe indruk op de aanwezigen gemaakt. Daarnaast bezorgen de getuigenissen over de gepleegde wrede daden tegen de burgerbevolking eveneens koude rillingen. *L'empire du silence*, de indrukwekkende film van Thierry Michel die tijdens de commissiezitting werd vertoond, biedt een tragisch beeld van de recente geschiedenis van die beproefde regio. Miljoenen Congolezen zijn vandaag het slachtoffer van geweld, moord, verkrachting en plundering van hun bestaansmiddelen door gewapende milities en het reguliere leger. Volgens de Internationale Organisatie voor Migratie zijn er in de Democratische Republiek Congo bijna 7 miljoen mensen ontheemd en zijn er in de provincies Ituri, Noord-Kivu en Zuid-Kivu sinds maart 2022 meer dan 2,8 miljoen mensen op de vlucht geslagen wegens de onveilige situatie. Dat betekent dat momenteel 28 % van de bevolking van Noord-Kivu ontheemd is; in Ituri is dat zelfs 39 %. De cijfers inzake gendergerelateerd geweld zijn schrikbarend: volgens het Bureau van de humanitaire coördinator in de Democratische Republiek Congo werden alleen al in het eerste kwartaal van 2023 meer dan 31.000 gevallen geregistreerd.

¹ "Daarom verdient het aanbeveling dat België geen contingent meer levert voor VN-operaties in landen waarmee vroeger een koloniale relatie bestond. Dit mag België evenwel niet weerhouden om, indien nodig, op eigen initiatief evacuatie-opdrachten in deze landen uit te voeren."

M. Defossé rappelle qu'une délégation de la commission sur le passé colonial s'est rendue à Kinshasa l'année dernière. Le message reçu était souvent clair, vibrant et rageur: ne pas oublier le présent en se penchant sur le passé. Même si les travaux de la commission sur le passé colonial n'ont pu aboutir sur la question des horreurs du passé, il importe d'avoir le courage de se lever contre ce qui se déroule dans le présent. Or, ce qui frappe surtout dans la situation, c'est l'impunité totale dans laquelle se meuvent les auteurs des exactions, des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité perpétrés à l'encontre de la population. Et s'ils sont aujourd'hui impunis, s'ils se sentent tout puissant, s'ils se permettent les pires bassesses, c'est justement parce que le conflit dans l'Est du Congo est la crise la plus négligée dans le monde, comme le souligne le rapport du *Norwegian Refugee Council*. La communauté internationale détourne les yeux des horreurs qui sont commis dans cette région du monde. Or, nous comme membre de la communauté internationale, nous avons la "Responsabilité de protéger (R2P)" les populations contre le génocide, les crimes de guerre, le nettoyage ethnique et les crimes contre l'humanité comme le précise le document final du Sommet mondial de 2005 de l'Assemblée générale des Nations Unies. Or, si la MONUSCO a été établie en 2010, elle démontre surtout son incapacité actuelle à maintenir une once de stabilité et de protéger les populations. Il est donc urgent de faire le bilan de cette mission tant elle a fini par se retrouver sous le feu des critiques à l'intérieur et à l'extérieur du Congo. La MONUSCO semble être aujourd'hui le symbole de l'incapacité des institutions internationales à faire leur travail.

M. Defossé estime que la lutte contre l'impunité constitue une priorité et ne peut s'opérer que par une réaction forte de la communauté internationale et le respect du droit international. C'est, et ça doit toujours être, notre boussole. Les mêmes règles appliquées à tous les pays, à tous les belligérants, pour protéger tous les civils. Peu importe nos alliances, nos intérêts géopolitiques, miniers et économiques. Ici, au Congo, à Gaza, en Israël, au Yémen, en Ukraine, partout où il y a des conflits. Ce qui fonde la colère, le ressentiment, la haine, c'est l'incohérence des positions à géométrie variable. C'est le sentiment d'humiliation des populations oubliées, qui ont l'impression que leur vie vaut moins que celles d'autres, mieux nés.

Lutter contre l'impunité, c'est aussi pouvoir nommer les responsabilités des différents acteurs. En l'espèce, l'amendement global est clair concernant les groupes rebelles mais aussi ceux qui les soutiennent:

De heer Defossé herinnert eraan dat een delegatie van de commissie over het koloniaal verleden vorig jaar Kinshasa heeft bezocht. De boodschap die ze er kreeg was vaak duidelijk, aangrijpend en woedend: "vergeet bij het kijken naar het verleden het heden niet". Hoewel de commissie over het koloniaal verleden onvoldoende resultaat heeft geboekt inzake de verschrikkingen van het verleden, is het zaak te durven te reageren tegen de gebeurtenissen van het heden. Wat echter het meest opvalt, is de totale straffeloosheid van de daders die wreedheden, oorlogsmisdaden en misdaden tegen de menselijkheid hebben gepleegd jegens de bevolking. Als die daders vandaag ongestraft blijven, zich almachtig voelen en zich tot de meest verachtelijke daden verlagen, dan is dat net omdat het conflict in Oost-Congo de meest verwaarloosde crisis ter wereld is, zoals beklemtoond in het verslag van de *Norwegian Refugee Council*. De internationale gemeenschap wendt de ogen af van de wreedheden die in die regio worden begaan. Als lid van de internationale gemeenschap hebben wij echter de plicht om de bevolking te beschermen tegen genocide, oorlogsmisdaden, etnische zuivering en misdaden tegen de menselijkheid ("*responsibility to protect*" – R2P), zoals vermeld in het slotdocument van de wereldtop van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties in 2005. MONUSCO werd opgericht in 2010, maar heeft vooral laten zien momenteel niet in staat te zijn om ook maar een greintje stabiliteit te handhaven en de bevolking te beschermen. Er moet dan ook dringend een balans van die missie worden opgemaakt, want zowel binnen en buiten Congo krijgt ze veel kritiek. MONUSCO lijkt vandaag symbool te staan voor het onvermogen van de internationale instellingen om hun werk te doen.

De heer Defossé is van oordeel dat de strijd tegen de straffeloosheid prioritair is en alleen maar kan worden gevoerd via een krachtige reactie vanwege de internationale gemeenschap en via de inachtneming van het internationaal recht. Een en ander moet richtinggevend zijn en blijven. Teneinde alle burgers te beschermen, moeten dezelfde regels gelden voor alle landen en voor alle oorlogvoerende partijen, ongeacht onze allianties, onze geopolitieke posities en onze belangen inzake mijnbouw en economie, overal waar er conflicten woeden, hier, in Congo, in Gaza, in Israël, in Jemen of in Oekraïne. Woede, wrok en haat worden aangewakkerd door inconsequente houdingen. Dergelijke gevoelens leven bij vergeten bevolkingsgroepen, die de indruk hebben dat hun leven minder waard is dan dat van anderen, die in een betere wieg zijn geboren.

De strijd tegen straffeloosheid houdt ook in dat de verantwoordelijkheid van de diverse betrokkenen wordt vermeld. Met betrekking tot de rebelligroepen en hun broodheren is het alomvattend amendement duidelijk:

— condamner évidemment les actions du Rwanda derrière le M23 qui lui prodigue son soutien et qui en retire manifestement des ressources issues du pillage de l'Est de la RD Congo;

— demander de pouvoir imposer des sanctions aux responsables de ces ingérences inacceptables;

— condamner aussi les FARDC qui soutiennent le FDLR, contre leur propre population. Et les membres des FARDC qui sont directement impliqués dans ces exactions;

— demander que l'armée congolaise purge ces éléments qui déshonorent leur pays et qu'ils soient sanctionnés par la justice. C'est évidemment essentiel.

Malheureusement, ce qui se passe aujourd'hui à l'Est de la RD Congo, n'est pas neuf. Cette région a été le théâtre de guerres sanglantes depuis 30 ans. Aussi, le membre se réjouit que l'amendement global fasse référence au rapport Mapping sur les crimes graves commis en RD Congo entre 1993 et 2003 et qu'il prévoit un plaidoyer en faveur d'une poursuite du travail dans les domaines de la justice, de la responsabilité et de la réconciliation sur cette période. Ici aussi le passé influence le présent et doit être éclairci pour que justice soit rendue et qu'une paix durable soit possible.

En conclusion, M. Defossé indique qu'il est urgent de donner un nouvel élan à l'action diplomatique sur le conflit, car la situation s'aggrave tous les jours. C'est le sens de ce texte. Si la ministre des Affaires étrangères a déjà eu de nombreux contacts au niveau international, il faut encore accélérer le processus pour soutenir les efforts de médiation, particulièrement les processus de Nairobi et de Luanda qui sont les plus à même d'aboutir à une solution crédible et durable. Il importe également soutenir la société civile congolaise car elle est un élément essentiel des négociations de paix et de la stabilité politique et institutionnelle du pays.

— er wordt afkeur uitgesproken over het Rwandese optreden ten bate van M23, want Rwanda geeft ruime steun aan die groepering en put duidelijk middelen uit de plundering van Oost-Congo;

— er wordt verzocht om sancties te kunnen opleggen aan de verantwoordelijken van die onaanvaardbare inmenging;

— er wordt aan de kaak gesteld dat het Congolese leger (FARDC) de Forces Démocratiques de Libération du Rwanda (FDLR) steunt, ten nadele van de Congolese bevolking. Voorts wordt erop gewezen dat militairen van het Congolese leger rechtstreeks betrokken zijn bij gewelddaden in dat verband;

— het Congolese leger wordt aangemaand zich te ontdoen van die militairen die een schande zijn voor hun land, en ervoor te zorgen dat die gerechtelijk worden gesanctioneerd. Dat is vanzelfsprekend van cruciaal belang.

Wat er vandaag in Oost-Congo gebeurt, is jammer genoeg niet nieuw. Die regio is al dertig jaar het schouwtoneel van bloedige oorlogen. Bijgevolg is het lid tevreden dat het alomvattend amendement verwijst naar het *Mapping report* van de VN over de zware misdaden die tussen 1993 en 2003 in de Democratische Republiek Congo zijn gepleegd, alsook dat het een pleidooi behelst om ter zake voort in te zetten op gerechtigheid, verantwoordelijkheidstoebedeling en verzoening. Ook op dat vlak beïnvloedt het verleden het heden en moet het verleden worden opgehelderd, opdat recht geschiedt en duurzame vrede mogelijk wordt.

Tot slot wijst de heer Defossé erop dat er dringend een nieuw elan moet worden gegeven aan de diplomatieke acties in verband met dit conflict, omdat de situatie elke dag erger wordt. Dat is de strekking van het voorliggende voorstel van resolutie. Hoewel de minister van Buitenlandse Zaken al talrijke internationale contacten heeft gehad, moeten de inspanningen met het oog op bemiddeling nog worden opgedreven, in het bijzonder het Nairobi-traject en het Luanda-traject, want die maken het meeste kans om uit te monden in een geloofwaardige en duurzame oplossing. Het is eveneens belangrijk om het Congolese middenveld te steunen, omdat het onmisbaar is voor de vredesonderhandelingen en voor de politieke en institutionele stabiliteit van het land.

À l'Est de la RD Congo, c'est l'humanité et l'honneur des démocraties qui sont en jeu. Mais ce sont surtout les vies d'innocents, de civils, de femmes, d'enfants que l'on viole ou qui finissent enfants soldats, enfants- chair à canon, ce sont les familles endeuillées, les réfugiés qui demandent de l'aide, qui réclament justice ou ne serait-ce qu'un peu de considération.

Pour ces raisons, M. Defossé indique qu'il soutiendra ce texte.

Mme Els Van Hoof (cd&v), présidente, rappelle que la commission a procédé à plusieurs auditions il y a près d'un an. L'amendement global à l'examen permettra de déposer un texte équilibré qui formule plusieurs recommandations dans un esprit d'ouverture. L'intervenante espère que, si elles sont suivies, ces recommandations permettront d'offrir quelques perspectives d'avenir à la population congolaise, en particulier à la population de l'Est de la République démocratique du Congo.

Mme Van Hoof explique que plusieurs groupes se sont efforcés, en l'espèce, de formuler des critiques constructives à l'égard de toutes les parties en conflit et, partant, de ne pas choisir de camp. Ce texte prend le parti de la population, qui est confrontée à cette guerre atroce depuis plus de trente ans. Ce texte prend parti pour les femmes et les filles qui ont été victimes et sont victimes de violences sexuelles.

La Belgique est reconnue sur la scène internationale et elle est consultée lorsqu'il est question du Congo. Notre pays a acquis de nombreuses connaissances et une grande expertise, et la Belgique héberge une importante diaspora congolaise active. Il est donc heureux que la Belgique joue un rôle de premier plan sur la scène internationale et que l'attention requise soit accordée à ce sujet.

Mme Van Hoof souligne que le conflit qui sévit dans l'Est du Congo est un conflit oublié. En juin 2022, le *Norwegian Refugee Council* (NRC) a publié un rapport selon lequel le conflit qui fait rage dans l'Est du Congo est la crise la plus négligée dans le monde, ce qui souligne aussi l'importance de la résolution à l'examen. Il convient d'attirer l'attention sur ce conflit et sur les atrocités commises dans ce cadre pour que la communauté internationale ne puisse plus l'ignorer.

Le cd&v a également inséré plusieurs points dans la résolution à l'examen:

— s'il est vrai que des dizaines de mouvements rebelles sont présents dans l'Est du Congo, le M23 est néanmoins le plus grand et le plus important de tous ces mouvements. À ce jour, plusieurs rapports

In Oost-Congo staan de menselijkheid en de eer van democratieën op het spel. Bovenal gaat het evenwel om de levens van onschuldige burgers, inzonderheid vrouwen en kinderen, die worden verkracht dan wel eindigen als kindsoldaten of kanonnenvoer. Het gaat om families in rouw en om vluchtelingen die hulp vragen, gerechtigheid eisen of alleen maar een beetje respect verlangen.

Om die redenen zal de heer Defossé het voorstel van resolutie steunen.

Voorzitster Els Van Hoof (cd&v) herinnert eraan dat ongeveer een jaar geleden in deze commissie verschillende hoorzittingen georganiseerd werden. Met dit alomvattend amendement wordt er nu een evenwichtige tekst ingediend waarin men met een open blik enkele aanbevelingen doet. Het is te hopen dat deze aanbevelingen, wanneer ze opgevolgd worden, kunnen leiden tot een beetje perspectief voor de Congolese bevolking en in het bijzonder de bevolking van Oost-Congo.

Mevrouw Van Hoof legt uit dat de verschillende fracties geprobeerd hebben om in deze tekst constructief kritisch te zijn tegenover alle partijen in dit conflict, zonder daarbij dus partij te kiezen. Men kiest partij voor de bevolking die al meer dan 30 jaar geconfronteerd wordt met deze gruwelijke oorlog. Men kiest partij voor de vrouwen en meisjes die slachtoffer werden en nog altijd worden van seksueel geweld.

België wordt internationaal erkend en bevestigd wanneer het over Congo gaat. We hebben in België veel kennis en expertise zitten, naast een grote en actieve Congolese diaspora. Het is dus goed dat België een voortrekkersrol opneemt op het internationale toneel. Het is dan ook goed dat men hier de noodzakelijke aandacht aan besteedt.

Mevrouw Van Hoof benadrukt dat het conflict in het Oost-Congo een vergeten conflict is. In juni 2022 bracht de *Norwegian Refugee Council* (NRC) een rapport uit waarin het conflict in Oost-Congo de meest verwaarloosde crisis ter wereld werd genoemd. Dit benadrukt nogmaals het belang van deze resolutie. We moeten dit conflict en de gruweldaden die begaan worden in dit conflict onder de aandacht brengen, zodat de internationale gemeenschap dit niet meer kan negeren.

Ook cd&v heeft bepaalde aspecten in de resolutie ingevoegd:

— er zijn tientallen rebellengroepen aanwezig in het oosten van Congo, maar M23 is toch wel de grootste en belangrijkste groep. Verschillende onderzoeksrapporten van de VN hebben intussen duidelijk aangetoond dat

d'enquête des Nations Unies ont clairement démontré que le M23 était ouvertement soutenu par le Rwanda. Il ne faut pas sous-estimer le rôle du Rwanda dans ce conflit et il faut donc aussi oser le dénoncer. La prise de sanctions ne doit certainement plus être un tabou, mais ces sanctions devront être étayées et décidées dans le cadre d'un consensus international (demandes 3.6, 3.8, 3.9 et 3.25);

— il y a déjà treize ans que le rapport Mapping des Nations Unies a été publié. Ce rapport a mis en évidence les graves violations des droits humains et du droit international humanitaire commises au Congo entre mars 1993 et juin 2003. Il importe de mettre ses recommandations en œuvre et de rédiger un rapport de suivi consacré aux violations commises après 2003. L'impunité est l'une des principales raisons pour lesquelles tant d'auteurs de violations des droits humains pensent qu'ils sont intouchables. Un rapport de suivi du rapport Mapping constitue une première mesure importante qu'il faut prendre pour identifier les atrocités. Il conviendra ensuite de rendre la justice et de sanctionner les auteurs, soit dans un tribunal international, soit au sein d'une commission de la vérité et de la conciliation. Le texte à l'examen formule également plusieurs demandes à ce sujet;

— il convient également d'adopter une stratégie européenne. Le 20 février 2023 une Stratégie européenne pour la région des Grands Lacs qui contient de nombreux éléments positifs a été adoptée mais, comme toujours, la question du suivi sera cruciale. À l'approche des élections qui se tiendront le 20 décembre 2023, il importe de souligner l'importance d'une mission d'observation européenne qui pourrait compléter les missions d'observation locales (demandes 3.13 et 3.36);

— il conviendra en outre de proposer nos connaissances, notre expertise et notre aide et de les mettre au service du Congo. Il conviendra néanmoins de soutenir également les initiatives diplomatiques locales. Les initiatives telles que celles de la Communauté d'Afrique de l'Est (*East African Community*, EAC), le Processus de Nairobi et la Feuille de route de Luanda méritent d'être pleinement soutenues dans leur recherche de solutions (demandes 3.2 et 3.4);

— de nombreux défis attendent également le Congo en tant que pays. La réforme du secteur de la sécurité est l'un des premiers de ces défis. Il importe que le Congo poursuive son développement pour devenir un pays capable d'assurer la sécurité fondamentale de son propre territoire (demandes 3.14, 3.15 et 3.16);

M23 ouvertement soutenu par le Rwanda. De la rôle du Rwanda dans ce conflit ne faut pas sous-estimer et il faut donc aussi oser le dénoncer. La prise de sanctions ne doit certainement plus être un tabou, mais ces sanctions devront être étayées et décidées dans le cadre d'un consensus international (demandes 3.6, 3.8, 3.9 et 3.25);

— het is ondertussen al 13 jaar geleden dat het *Mapping report* van de Verenigde Naties werd gepubliceerd. Dit rapport bracht de ernstigste schendingen van de mensenrechten en van het internationaal humanitair recht aan het licht die begaan waren in Congo tussen maart 1993 en juni 2003. Het is belangrijk dat men aan de slag gaat met de aanbevelingen en dat men werkt aan een opvolgingsrapport met betrekking tot de schendingen die na 2003 zijn gebeurd. De straffeloosheid is een belangrijke reden waarom zoveel daders van mensenrechtenschendingen zich onaantastbaar wanen. Een opvolger van het *Mapping report* is een eerste belangrijk stap die genomen moet worden om de gruweldaden in kaart te brengen. Daarna moet er ook gerechtigheid geschieden en moeten de daders worden gestraft. Dit kan via een internationaal tribunaal of via een waarheids- en verzoeningscommissie. Ook hierover staan verschillende verzoeken in de tekst;

— een Europese strategie is tevens wenselijk. Op 20 februari 2023 werd er een Europese strategie voor de Grote Meren aangenomen waar veel goede elementen in zitten, maar zoals steeds is de opvolging cruciaal. In aanloop naar de verkiezingen die op 20 december 2023 zullen plaatsvinden, moet men inzetten op het belang van een Europese waarnemersmissie die aanvullend aan lokale waarnemingsmissies kan werken (verzoeken 3.13 en 3.36);

— daarnaast moet onze kennis, expertise en hulp aangeboden worden en ten dienste gesteld worden. Maar men moet evengoed lokale diplomatieke initiatieven ondersteunen. Initiatieven zoals die van de East African Community (EAC), het proces van Nairobi en de Luanda Roadmap verdienen alle steun in hun zoektocht naar oplossingen (verzoeken 3.2 en 3.4);

— ook Congo heeft als land zelf heel wat uitdagingen voor de boeg. De hervorming van de veiligheidssector is een van de belangrijkste. Het is belangrijk dat het land zich verder ontwikkelt naar een land dat in staat is zijn eigen grondgebied op een fundamentele manier te beveiligen (verzoeken 3.14, 3.15 en 3.16);

— enfin, le rôle de la MONUSCO au Congo a fait beaucoup parler de lui. La population congolaise, les organisations de la société civile et les responsables politiques ne sont pas satisfaits du fonctionnement de la MONUSCO. Malgré son coût élevé, cette mission ne parvient pas à ramener la stabilité et la paix dans la région. Pire, des massacres sont souvent perpétrés presque sous les yeux des soldats de la MONUSCO. Il faut oser admettre que la MONUSCO, dans sa configuration actuelle, n'a plus d'avenir au Congo. Cela ne signifie toutefois pas que cette mission doit disparaître purement et simplement du jour au lendemain. Le vide sécuritaire qu'entraînera la disparition de cette mission sera vite comblé par le groupe Wagner, la Russie et la Chine. Mme Van Hoof indique qu'il convient donc de mener une réflexion approfondie sur le futur rôle de la MONUSCO et de déterminer, dans un esprit d'ouverture, comment la communauté internationale peut contribuer au mieux à la paix et à la stabilité dans cette région.

Mme Van Hoof relève en outre deux erreurs de traduction. La version néerlandaise des deux demandes suivantes doit être modifiée comme suit:

— demande 3.25: “in het kader van de Verenigde Naties kennis te nemen van de verslagen van de VN-deskundigengroep van december 2022 en juni 2023 om de individuele verantwoordelijkheden vast te stellen bij het geweld of andere laakbare daden in Oost-Congo, actie te blijven ondernemen waaronder, indien nodig en op basis van een consensus onder gelijkgestemde partners, het aannemen van sancties tegenover individuen”;

— demande 3.31: “prioriteit te geven aan de bescherming van de burgerlijke en democratische ruimte, ook in de belegerde provincies, alsook aan de bescherming van ngo's en mensenrechtenactivisten.”

La commission accepte de considérer ces modifications comme des corrections techniques.

Mme Goedeke Liekens (*Open Vld*) indique que l'amendement à l'examen est particulièrement vaste. Cette résolution a certainement été l'une des plus difficiles à rédiger car la situation sur le terrain change sans arrêt. La problématique dans l'Est du Congo est extrêmement complexe.

Mme Liekens souligne que le dernier jour de leur sixième visite d'État au Congo en 2022, nos souverains ont visité l'hôpital de Panzi. Cet hôpital est spécialisé dans le traitement des victimes de violences, en particulier les violences sexuelles. Les chiffres sont hallucinants: près d'une femme sur trois est victime d'un viol brutal dans l'Est du Congo, souvent avec, comble de la barbarie, la

— tot slot is de rol van MONUSCO in Congo veelbesproken. De Congolese bevolking, middenveldorganisaties en politiek zijn niet tevreden over de werking van MONUSCO. Ze slagen er maar niet in, ondanks de hoge kostprijs van de missie, om stabiliteit en vrede te brengen in de regio. Meer zelfs: vaak worden slachtpartijen uitgevoerd quasi onder de neus van MONUSCO-soldaten. We moeten durven toe te geven dat MONUSCO in haar huidige vorm geen toekomst meer heeft in Congo. Maar dat wil niet zeggen dat we de missie zomaar van de ene op de andere dag moeten opdoeken. Het veiligheidsvacuüm dat daardoor zal ontstaan, zal gretig worden opgevuld door Wagner, Rusland en China. Mevrouw Van Hoof stelt dat men dus grondig moet nadenken over de toekomstige rol van MONUSCO en met een open blik moet onderzoeken op welke manier de internationale gemeenschap het best kan bijdragen aan vrede en stabiliteit in de regio.

Mevrouw Van Hoof vermeldt tevens 2 vertaalfouten. De Nederlandse versie van volgende verzoeken moeten als volgt aangepast worden:

— Verzoek 3.25: “in het kader van de Verenigde Naties kennis te nemen van de verslagen van de VN-deskundigengroep van december 2022 en juni 2023 om de individuele verantwoordelijkheden vast te stellen bij het geweld of andere laakbare daden in Oost-Congo, actie te blijven ondernemen waaronder, indien nodig en op basis van een consensus onder gelijkgestemde partners, het aannemen van sancties tegenover individuen”;

— Verzoek 3.31: “prioriteit te geven aan de bescherming van de burgerlijke en democratische ruimte, ook in de belegerde provincies, alsook aan de bescherming van ngo's en mensenrechtenactivisten.”

De commissie stemt ermee in om deze wijzingen als technische correcties te beschouwen.

Mevrouw Goedeke Liekens (*Open Vld*) geeft aan dat het voorliggende amendement bijzonder uitgebreid is. Dit was zeker een van de moeilijkste resoluties om te schrijven, omdat de situatie op het terrein constant verandert. De problematiek in het oosten van Congo is ook heel complex.

Mevrouw Liekens onderstreept dat het Belgische koningspaar op de laatste dag van hun zesdaagse staatsbezoek in 2022 aan Congo het Panzi-ziekenhuis bezocht heeft. Het ziekenhuis is gespecialiseerd in de behandelingen van slachtoffers van geweld, vooral seksueel geweld. De cijfers zijn hallucinant: maar liefst een op de drie vrouwen wordt brutaal verkracht in Oost-Congo,

mutilation complète des organes génitaux. Il s'agit de pratiques atroces que l'on inflige aux femmes.

L'hôpital de Panzi est un témoin silencieux du conflit et de la violence qui se jouent dans l'Est du Congo.

Différents groupes rebelles se disputent depuis des années les terres qui regorgent de minerais. Pas moins de 120 milices opèrent dans la région. Elles contrôlent les mines d'or et d'autres régions minières dans le pays. Des millions de Congolais ont fui la violence au cours des dernières décennies. Quelque 5,3 millions de Congolais, soit la moitié de la population belge, sont sur les routes de l'exil dans leur propre pays.

Or, on en entend peu parler, *a fortiori* si on compare avec le conflit au Moyen-Orient. La terreur se déroule en quelque sorte au "Royaume du Silence". Un agglomérat de combattants se font la guerre pour accéder au pouvoir et aux richesses. Car richesses il y a: la région regorge de pratiquement tous les minerais dont le monde a un besoin vital.

Comme l'a dépeint le Docteur Mukwege: 'Notre pays ressemble à une bijouterie sans porte ni fenêtres. Chacun peut piller nos richesses impunément [...]. Les chefs de guerre sèment la terreur et les richesses quittent clandestinement le pays, tandis que la population reste dans la misère.'

Lors de la visite d'État, le Dr Mukwege a profité de l'occasion pour appeler la Belgique à s'intéresser davantage aux violences, notamment sexuelles commises dans l'Est du Congo. C'est également la raison pour laquelle Mme Liekens a, au nom de son groupe, pris l'initiative de demander l'organisation d'auditions à ce sujet en commission.

La membre indique que ce qui ressort clairement des auditions, c'est l'appel à la justice. Tout l'enjeu est là. L'impunité règne au Congo: les atrocités n'étant pas sanctionnées, elles peuvent se poursuivre allègrement. Le fait que les auteurs filment leurs crimes et les diffusent sur les réseaux sociaux montre à quel point la culture de l'impunité est enracinée dans la société.

Sans justice, il n'y a pas de guérison. Le Dr Mukwege l'a très clairement rappelé à l'ONU, à New York, en 2012: "La justice n'est pas négociable".

Mme Liekens considère que les erreurs se situent sur plusieurs plans en ce qui concerne l'Est du Congo:

— l'absence d'attention de la communauté internationale face aux violences dans l'Est du Congo;

vaak met als "barbaars toemaatje" de totale vermindering van de geslachtsorganen. Het zijn vreselijke praktijken die vrouwen moeten doorstaan.

Het Panzi-ziekenhuis is een stille getuige van het conflict en geweld in Oost-Congo.

Verschillende rebellengroepen vechten daar al jaren om grond die rijk is aan mineralen. Er zijn maar liefst 120 milities actief in de regio. Ze hebben de controle over goudmijnen en andere mijnbouwgebieden in het land. Miljoenen Congolezen sloegen de afgelopen decennia voor het geweld op de vlucht. Maar liefst 5,3 miljoen Congolezen zijn in eigen land op de vlucht. Dat is zo goed als de helft van de Belgische bevolking.

Toch hoort men er nauwelijks over, zeker in vergelijking met het conflict in het Midden-Oosten. De terreur speelt er zich als het ware af in een "Rijk van Stilte". Een ingewikkeld kluwen van spelers strijden er om macht en rijkdom. En rijkdom is er in overvloed: het gebied vloeit over van zowat alle mineralen die de wereld zo broodnodig heeft.

Zoals dr. Mukwege het zo beeldend verwoordt: "Congo is als een juwelenwinkel zonder deuren noch vensters waarvan iedereen zich bedient. Krijgsheren zaaien terreur, de rijkdom verlaat clandestien het land en de bevolking blijft in ellende achter."

Tijdens het staatsbezoek heeft dr. Mukwege het moment aangegrepen om België op te roepen om meer aandacht te hebben voor het geweld, waaronder seksueel geweld, in Oost-Congo. Dat is ook de reden waarom mevrouw Liekens, namens haar fractie, het initiatief heeft genomen om hierover hoorzittingen te vragen in deze commissie.

Het lid geeft aan dat tijdens de hoorzittingen de oproep naar gerechtigheid opviel. Dat is eigenlijk de essentie. Er heerst straffeloosheid in Congo: de gruwel wordt niet bestraft, waardoor de gruwel ook gewoon kan blijven doorgaan. Dat daders hun eigen misdaden filmen en via sociale media verspreiden, wijst erop hoe diep de cultuur van straffeloosheid zit ingebakken.

Zonder gerechtigheid is er geen genezing. Dr. Mukwege heeft dat in New York, bij de VN, in 2012 heel duidelijk gezegd: "La justice n'est pas négociable".

Voor mevrouw Liekens zit het op verschillende vlakken fout in het oosten van Congo:

— het gebrek aan internationale aandacht voor het geweld in Oost-Congo;

- l'absence de médiatisation;
- le manque de volonté politique pour mettre un terme à la violence;
- l'absence d'aide humanitaire;
- l'absence de véritable solution sécuritaire pour les civils.

La membre estime qu'il est crucial de rompre le silence. Les responsables politiques ont un rôle majeur à jouer en la matière.

Mme Liekens indique que le texte à l'examen est également un plan très clair que l'on pourrait soumettre au gouvernement fédéral et aux diplomates belges. Il est grand temps que la RDC et la communauté internationale luttent ensemble contre les violences perpétrées dans l'Est du Congo.

Mme Vicky Reynaert (Vooruit) souligne que la guerre dans l'Est du Congo est en réalité une crise oubliée. En avril 2023, le Parlement fédéral avait été invité à une exposition consacrée aux conflits oubliés en collaboration avec le *Norwegian Refugee Council*. L'Est du Congo y occupait une place prépondérante étant donné que la situation dans le pays est considérée comme l'un des conflits les plus négligés et les plus oubliés du monde.

Le conflit, qui perdure depuis plus de 25 ans, s'est intensifié en 2022 avec les attaques du groupe rebelle du M23, qui est soutenu par le Rwanda, le pays voisin. Depuis quelques mois, le pays connaissait un fragile cessez-le-feu avant la reprise des combats en octobre 2023, qui ont poussé des millions de personnes sur les routes de l'exil.

Mme Reynaert indique que l'on peut dresser plusieurs constats à cet égard, qu'il importe aussi de souligner que la Belgique peut contribuer à la résolution de ces problèmes et que c'est pourquoi ces constats sont mentionnés dans le texte. Mme Reynaert souligne notamment les points suivants:

- plusieurs rapports de l'ONU ont déjà indiqué que les pillages des richesses naturelles de cette région sont la cause principale de ce conflit. Il s'agit de cobalt, de fer, de cuivre, d'étain, de plomb, mais aussi de métaux nobles comme l'or, l'argent, le platine, et les diamants. C'est pourquoi la diligence raisonnable est d'une importance littéralement vitale pour cette région. Tant que cette cause principale n'aura pas été traitée, les pillages se poursuivront et aucune solution ne pourra être trouvée pour cette région (demande 3.33 de la résolution).

- het gebrek van interesse van de media;
- het gebrek aan politieke wil om het geweld te stoppen;
- het gebrek aan humanitaire hulp;
- het gebrek aan een echte veiligheidsoplossing voor de burgers.

Het lid meent dat het bijzonder belangrijk is om die stilte te doorbreken. Politici hebben daarin een heel belangrijke rol te spelen.

Mevrouw Liekens geeft aan dat deze tekst ook een heel duidelijk plan is dat men aan de federale regering en aan de Belgische diplomaten kan voorleggen. Het is hoog tijd om samen met DR Congo én de internationale gemeenschap het geweld in het oosten van Congo aan te pakken.

Mevrouw Vicky Reynaert (Vooruit) onderstreept dat de oorlog in Oost-Congo eigenlijk een vergeten crisis is. In april 2023 was het federaal parlement nog gastheer voor een tentoonstelling over vergeten conflicten in samenwerking met de *Norwegian Refugee Council*. Oost-Congo speelde toen een prominente rol waarin duidelijk werd dat de situatie in Oost-Congo wordt aanzien als hét meest verwaarloosde en meest vergeten conflict ter wereld.

Het conflict, dat al meer dan 25 jaar aan de gang is, werd in 2022 geïntensifieerd door aanvallen van rebellen-groep M23 die gesteund worden door buurland Rwanda. Sinds enkele maanden was er een fragiel staakt-het-vuren, maar de gevechten begonnen opnieuw in oktober 2023 en heeft miljoenen mensen op de vlucht gejaagd.

Mevrouw Reynaert geeft aan dat men hierbij een aantal vaststellingen kan doen, waarbij het ook belangrijk is om te benadrukken waar België bij kan dragen aan een oplossing, en die zijn om reden ook opgenomen in de tekst. Mevrouw Reynaert benadrukt onder meer de volgende punten:

- het is al meermaals aangetoond in VN-rapporten dat plunderingen van de natuurlijke rijkdommen van het gebied de hoofdoorzaak zijn van dit conflict. Het gaat dan om kobalt, ijzer, koper, tin, lood, maar ook edelmetalen, goud, zilver, platina en diamant. En daarom is *due diligence* voor die regio letterlijk van levensbelang. Zonder het aanpakken van die hoofdoorzaak zullen die plunderingen niet ophouden en komt er ook geen oplossing voor het gebied (verzoek 3.33 van de resolutie);

— ce conflit ne pourra être résolu que grâce à des efforts diplomatiques, et il importe que la Belgique y contribue (demandes 3.1 à 3.4 de la résolution);

— étant donné qu'il a été constaté que plusieurs centaines de milliers de femmes et de jeunes filles ont été violées dans cette région, il est très important que la Belgique mette l'accent, dans le nouveau cadre financier conclu avec les ONG humanitaires, sur les violences sexuelles à l'encontre des jeunes filles et des femmes, ainsi que sur les crises oubliées. Mme Reynaert estime qu'il importe aussi d'œuvrer à la réintégration des victimes de violences sexuelles. L'année dernière, la Belgique a conclu avec la RDC un accord de coopération intégrant cet objectif. La membre a également pu constater de ses yeux comment la Belgique contribue à la concrétisation de cet objectif au Congo. Il s'agit d'un travail difficile, mais très important (demande 3.28 de la résolution);

— il règne dans cette région un climat d'impunité considérable qui a été clairement illustré dans le film "L'empire du silence" ("il faut tuer 1.000 personnes pour devenir capitaine au Congo"). Les atrocités – meurtres et viols – semblent constituer un tremplin vers le pouvoir. Seule une vingtaine de soldats et de policiers ont été condamnés pour avoir commis de tels actes. Il importe donc d'y remédier en contribuant aux enquêtes de la Cour pénale internationale et en soutenant les organisations internationales (demandes 3.20 à 3.27 de la résolution).

La Belgique doit s'engager sur ces différents points. Au travers de leur résolution, les auteurs entendent donc mandater le gouvernement pour qu'il n'abandonne pas la région de l'Est du Congo.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) relève tout d'abord que le remplacement du texte intégral de la proposition de résolution par un amendement global l'oblige quelque peu à voter en faveur ou en défaveur de l'ensemble des considérants et demandes dudit amendement.

Bien que le texte de l'amendement global ne constitue pas un exemple de concision (près de 8 sous-considerants au considerant HH pour énumérer les interlocuteurs de la ministre Lahbib), il comprend maintenant des éléments positifs par rapport au texte original:

— contrairement au texte original, l'amendement global énumère les pays impliqués et les qualifie comme moteurs du conflit par leur soutien aux groupes armés. Le Rwanda, le Burundi et l'Ouganda sont ainsi cités à plusieurs reprises pour ce qui peut être considéré comme

— een oplossing voor dit conflict kan er enkel komen door diplomatieke inspanningen, en het is belangrijk dat België daaraan bijdraagt (verzoeken 3.1 tot 3.4 van de resolutie);

— men stelt vast dat in het gebied honderdduizenden vrouwen en meisjes werden verkracht. Het is dus zeer belangrijk dat België in het nieuwe financiële kader met de humanitaire ngo's focust op seksueel geweld tegen meisjes en vrouwen en ook op vergeten crisissen. Het is voor mevrouw Reynaert ook belangrijk dat er werk wordt gemaakt van de re-integratie van slachtoffers van seksueel geweld. België heeft vorig jaar een samenwerkingsovereenkomst afgesloten met de DRC waarin die doelstelling werd opgenomen. Het lid heeft ook zelf gezien hoe België in Congo daaraan bijdraagt. Dit is een moeilijk, maar zeer belangrijk werk (verzoek 3.28 van de resolutie);

— er heerst een enorme straffeloosheid in het gebied, die duidelijk in beeld kwam tijdens de filmvertoning van *L'empire du silence* ("il faut tuer 1.000 personnes pour devenir capitaine au Congo"). Gruwel – moorden en verkrachten – lijkt een springplank om aan de macht te geraken. Slecht een twintigtal soldaten en politiemensen werden veroordeeld. Het is dus belangrijk om daarop in te zetten, door steun te verlenen aan de onderzoeken van het Internationaal Strafhof en aan internationale organisaties (verzoeken 3.20 tot en met 3.27 van de resolutie).

België moet op deze verschillende punten inzetten. Met deze resolutie willen de indieners de regering dan ook een mandaat geven om Oost-Congo niet in de steek te laten.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) merkt allereerst op dat ze, nu wordt voorgesteld om de integrale tekst van het voorstel van resolutie via een alomvattend amendement te vervangen, min of meer verplicht is om voor dan wel tegen het geheel van de consideransen en verzoeken in dat amendement te stemmen.

Hoewel het alomvattend amendement niet uitblinkt in bondigheid (considerans HH bevat maar liefst acht subconsideransen waarin de gesprekspartners van minister Lahbib worden opgesomd), behelst het positieve elementen in vergelijking met de aanvankelijke tekst, namelijk:

— in tegenstelling tot de aanvankelijke tekst worden in het alomvattend amendement de betrokken landen opgesomd en vermeld als aanstokers van het conflict via hun steun aan de gewapende groepen. Rwanda, Burundi en Oeganda worden aldus herhaaldelijk vermeld

une forme de terrorisme d'État au mépris flagrant de la souveraineté de la RDC, du bien-être de ses citoyens et de la propriété de ses ressources minérales;

— la RD Congo n'est pas seulement considérée comme une victime dans ce texte, mais aussi comme un agresseur eu égard à son soutien aux FDLR;

— lorsque l'on tend à demander une attention sur ce conflit oublié, il est logique que les auteurs des crimes soient désignés en termes peu flatteurs et que leur responsabilité soit pointée du doigt. Dans le même temps, cela rend ce texte à la fois controversé et potentiellement sensible sur le plan diplomatique. Cette résolution pourrait être mal perçue dans de nombreuses capitales d'Afrique centrale et avoir des conséquences sur les relations futures ou sur nos activités de développement et de commerce qui en découlent.

Mme Van Bossuyt formule toutefois des critiques à propos de trois points du texte à l'examen:

— dans le considérant AA, les auteurs entendent reprendre le désormais controversé principe de la Responsabilité de protéger (R2P) en guise de cause de justification;

— dans la demande 3.9.2, les auteurs plaident pour des sanctions individuelles et collectives contre les auteurs "de discours de haine en RDC contre la population". Outre qu'il convient de déplorer l'usage de la notion de "discours de haine", la formulation de cette recommandation semble être trop vague et sa portée est beaucoup trop étendue;

— dans la demande 3.18, les auteurs plaident pour la suppression d'une recommandation majeure de la commission Rwanda pour permettre à la Belgique de participer de nouveau aux opérations menées par l'ONU dans ses anciennes colonies. Cette demande semble inappropriée si l'on tient compte des événements survenus au Rwanda il y a trente ans, de la faiblesse du mandat de l'ONU dans cette région et des nombreuses autres missions pour lesquelles la Défense n'est pas outillée aujourd'hui. Mme Van Bossuyt indique qu'il s'agit de sa principale critique à l'encontre de la proposition de résolution à l'examen.

Sous réserve de ces trois points, l'intervenante soutiendra l'amendement global.

omdat ze een vorm van staatsterrorisme bedrijven en de soevereiniteit van de Democratische Republiek Congo, het welzijn van de Congolese burgers, alsook de eigendom van de Congolese delfstoffen, flagrant met voeten treden;

— de Democratische Republiek Congo wordt in de voorliggende tekst niet enkel als een slachtoffer beschouwd, maar gezien haar steun aan de FDLR tevens als een agressor;

— in een poging om aandacht voor dat vergeten conflict te vragen, is het logisch dat over de daders van de misdrijven in weinig flatterende bewoordingen wordt gesproken en dat op hun verantwoordelijkheid wordt gewezen. Tezelfdertijd wordt de tekst daardoor controversieel en ligt hij op het diplomatieke vlak mogelijk gevoelig. Dit voorstel van resolutie zou door vele regeringen van Centraal-Afrika slecht kunnen worden gepercipieerd en gevolgen kunnen hebben voor onze toekomstige betrekkingen met die landen of voor onze ontwikkelings- en handelsactiviteiten die daaruit voortvloeien.

Mevrouw Van Bossuyt heeft wel kritiek op 3 punten van de tekst:

— in considerans AA willen de indieners teruggrijpen naar het nu controversiële R2P-beginsel (*responsability to protect*) als rechtvaardigingsgrond;

— de indieners pleiten in verzoek 3.9.2 voor individuele en collectieve sancties tegen "wie in de DRC haatspraak tegen de bevolking gebruikt". Ofschoon men al afkerig moet zijn van het gebruik van het concept "haatspraak" lijkt deze aanbeveling te vaag geformuleerd en dekt ze een veel te ruime lading;

— de indieners pleiten in verzoek 3.18 om een belangrijke aanbeveling van de Rwandacommissie weg te laten om België terug te laten deelnemen aan VN-operaties in oud-kolonies. Gelet op de gebeurtenissen in Rwanda dertig jaar geleden, de historische gevoeligheden in de gebieden waar België zou optreden, de zwakte van het VN-mandaat in de regio en de vele andere taken waar Defensie vandaag niet voor is uitgerust, lijkt dit ongepast. Mevrouw Van Bossuyt meent dat dit punt haar belangrijkste kritiek op de resolutie is.

Onder voorbehoud van deze 3 punten zal zij het alomvattend amendement steunen.

M. Georges Dallemagne (*Les Engagés*) estime également que la guerre à l'Est de la RD Congo est une tragédie. Il s'agit là d'un conflit oublié comme l'a été la guerre du Tigré qui a fait près de 600.000 victimes.

M. Dallemagne indique que cette proposition de résolution, au-delà de la problématique des violences sexuelles qui continue de se développer, est importante car elle nomme les crimes commis ainsi que leurs auteurs et pointe les responsabilités des différentes parties. Il considère aussi que la RD Congo est le reflet d'une faillite de la gouvernance congolaise. Il en veut pour preuve l'incapacité aujourd'hui de l'armée congolaise à assurer la protection de sa population de sorte que d'autres puissances sont présentes sur son territoire.

M. Dallemagne souligne encore que le texte attache une importance à la recherche de la justice et plaide pour que l'on œuvre à mettre fin à l'impunité en RD Congo. À cet égard, il met en exergue le travail remarquable effectué par M. Thierry Michel qui continue de sensibiliser les autorités belges et l'opinion publique sur le désastre qui se passe là-bas. C'est important car la Belgique continue d'être écoutée en RD Congo.

La responsabilité du gouvernement congolais envers son peuple n'empêche pas une solidarité et une responsabilité internationale de protéger.

Il rétorque enfin à Mme Van Bossuyt que la demande 3.18 aurait pu être plus ambitieuse. Il considère que si la Belgique n'est pas présente sur le terrain, elle ne pourra pas jouer un rôle. Il indique qu'il est temps maintenant de tourner la page 27 ans après le génocide rwandais.

Mme Annick Ponthier (VB) indique que la proposition de résolution à l'examen est importante pour deux raisons.

Premièrement, il convient d'accorder une attention particulière au fait que le viol est utilisé comme une arme de guerre et qu'il constitue un crime de guerre. Il s'agit d'un acte de violence lié au genre dont les femmes sont indéniablement les principales victimes dès lors qu'elles sont physiquement plus vulnérables que les hommes. Étant donné que les femmes constituent un groupe vulnérable, au même titre que les enfants, les États et la communauté internationale doivent prendre des mesures spécifiques pour les protéger durant les conflits armés. Nous avons vu où peuvent mener les violences sexuelles en tant que tactique de guerre. Tout le monde se souvient certainement encore de la réunion

Ook de heer Georges Dallemagne (*Les Engagés*) bestempelt de oorlog in Oost-Congo als een tragedie. Het is een vergeten conflict, zoals ook de oorlog in Tigray, die bijna 600.000 slachtoffers heeft gemaakt, er een was.

De spreker beklemtoont het belang van dit voorstel van resolutie, omdat het niet alleen het voortdurende seksuele geweld aankaart, maar tevens de begane misdrijven en de daders ervan benoemt en op de verantwoordelijkheid van de verscheidene partijen wijst. Nog volgens hem is de Democratische Republiek Congo het bewijs van het failliet van het Congolese bestuur. Ter staving van die stelling wijst hij op de huidige onmacht van het Congolese leger om de eigen bevolking te beschermen, waardoor andere machten op het grondgebied van het land aanwezig zijn.

De heer Dallemagne benadrukt nogmaals dat het zoeken naar gerechtigheid prominent in de tekst aanwezig is. Men dient zich volgens hem dan ook te beijveren voor het beëindigen van de straffeloosheid in de Democratische Republiek Congo. Hij prijst in dat verband het opmerkelijke werk van Thierry Michel, die de Belgische overheid en de publieke opinie blijft wakker schudden over de ramp die zich daar voltrekt. Dat is belangrijk, aangezien in de Democratische Republiek Congo nog steeds naar België wordt geluisterd.

Internationale solidariteit en verantwoordelijkheid inzake het bieden van bescherming kunnen hand in hand gaan met de verantwoordelijkheid van de Congolese regering jegens het Congolese volk.

Tot slot deelt hij ter attentie van mevrouw Bossuyt mee dat verzoek 3.18 ambitieuzer mocht zijn. Indien België niet ter plekke aanwezig is, zal het volgens hem geen rol kunnen spelen. Volgens hem is het 27 jaar na de genocide in Rwanda tijd om het blad om te slaan.

Mevrouw Annick Ponthier (VB) geeft aan dat deze resolutie om twee redenen een belangrijke resolutie is.

Ten eerste verdient verkrachting als oorlogswapen en oorlogsmisdaad specifieke aandacht. Het gaat om gendergerelateerd geweld waarbij vrouwen overduidelijk het grootste slachtoffer zijn, doordat zij fysiek nu eenmaal kwetsbaarder zijn dan mannen. Omdat zij dus een kwetsbare groep vormen, zoals kinderen dat ook zijn, moeten overheden en de internationale gemeenschap specifieke maatregelen nemen om hen te beschermen tijdens gewapende conflicten. We hebben gezien tot wat seksueel geweld als oorlogstactiek kan leiden. Iedereen herinnert zich ongetwijfeld nog de commissie waarin een Yezidi-vrouw een aangrijpende getuigenis aflegde over de verkrachtingen door IS op Yezidi's, met

de la commission au cours de laquelle une femme Yézidie a livré un témoignage bouleversant sur les viols commis par des combattants de l'État islamique sur des Yézidiens dans le but de détruire l'identité et l'ethnicité de ce peuple. Toute la communauté internationale doit condamner ces atrocités.

Deuxièmement, il convient d'être attentif au sort du Dr Denis Mukwege, qui a évidemment fait un travail extrêmement précieux en sa qualité de médecin à l'hôpital Panzi dans le Sud-Kivu pour traiter les victimes de viol. Il s'est également érigé en défenseur des droits humains et des droits des femmes en appelant, au péril de sa vie, à mettre fin à l'impunité en matière de violences sexuelles au Congo. Lui et son entourage sont en effet à présent menacés. Le fait qu'une personne qui demande simplement que les auteurs de violences sexuelles soient effectivement punis se heurte à tant d'oppositions met cruellement en lumière la situation des droits des femmes dans la culture congolaise plus largement. Beaucoup de choses restent à faire à cet égard.

Mme Ponthier exprime ensuite quelques critiques. Elle se demande si l'appel visant à mettre en place une juridiction internationale ou mixte pour punir les auteurs de violences sexuelles au Congo est réaliste. Un État souverain tel que le Congo n'acceptera probablement pas qu'une juridiction internationale se voie accorder la primauté sur ses tribunaux nationaux. Il est impensable que les autorités congolaises plaident en ce sens précisément parce que la culture du viol y est si profondément enracinée.

La membre fustige en outre également la reconfirmation de l'accord de coopération belgo-congolais qui a été signé récemment et qui représente un montant vertigineux de 250 millions d'euros. Mme Ponthier souligne que son groupe est plutôt défavorable à l'aide au développement et aux accords de coopération à long terme avec le tiers-monde. L'intervenante estime que ce concept a échoué et que le contribuable ne doit pas assumer la responsabilité du développement de pays africains, notamment en raison des piètres résultats qui ont été générés de cette manière sur le terrain.

Mme Ponthier s'interroge également au sujet de la référence à la notion de "Responsabilité de protéger (R2P)" dans le considérant KK. Cette doctrine autorise la communauté internationale à intervenir militairement, avec un mandat du Conseil de sécurité des Nations Unies, contre un État souverain si celui-ci n'est plus en mesure de protéger ses populations du génocide, des crimes de guerre, du nettoyage ethnique et des crimes contre l'humanité. Les États-Unis ont invoqué abusivement cette notion par le passé dans le but de mettre sur pied une intervention militaire en Libye, laquelle a semé le chaos

als doel de identiteit en de etniciteit van dat volk uit te wissen. De hele internationale gemeenschap moet zulke gruweldaden veroordelen.

Ten tweede is er het lot van dr. Denis Mukwege, die inderdaad als arts vanuit het Panzi-ziekenhuis in Zuid-Kivu onwaarschijnlijk waardevol werk leverde, om slachtoffers van verkrachting te behandelen. Hij wierp zich tevens als mensenrechten- en vrouwenrechtenactivist op met zijn oproep om de straffeloosheid in Congo ten aanzien van seksueel geweld een halt toe te roepen, met gevaar voor eigen leven, want hij en zijn entourage worden nu dus bedreigd. Dat er zoveel tegenstand is tegen iemand die simpelweg oproept om daders van seksueel geweld effectief te straffen, legt pijnlijk bloot hoe het met vrouwenrechten in de bredere Congolese cultuur gesteld is. Er is daar nog veel werk aan de winkel.

Voorts uit mevrouw Ponthier enkele kritische bedenkingen. Zij stelt zich de vraag of de oproep tot een internationaal of gemengd gerechtshof om daders van seksueel geweld te bestraffen in Congo wel levensvatbaar is. Een soevereine staat als Congo zal mogelijks niet aanvaarden dat een internationale jurisdictie boven hun nationale rechtbanken geplaatst wordt. Net omdat de verkrachtingscultuur daar zo diep ingebakken zit, is het onwaarschijnlijk dat de Congolese autoriteiten hiervoor pleiten.

Daarnaast heeft het lid ook felle kritiek op het herbevestigen van het Belgisch-Congolees samenwerkingsakkoord dat recent is getekend, ter waarde van een duizelingwekkend bedrag van 250 miljoen euro. Mevrouw Ponthier benadrukt dat haar fractie een koele minnaar is van ontwikkelingshulp en langetermijnsamenwerkingsakkoorden met de derde wereld. Zij meent dat dit concept gefaald heeft en dat de belastingbetaler niet verantwoordelijk moet zijn voor de ontwikkeling van Afrikaanse landen, niet in het minst omdat het bitter weinig resultaat op het terrein oplevert.

Mevrouw Ponthier stelt zich ook vragen bij de verwijzing naar het *responsibility-to-protect*-principe in considerans KK. Deze doctrine bepaalt dat de internationale gemeenschap bij mandaat van de VN-Veiligheidsraad een gewapende interventie mag begaan tegen een soevereine staat, wanneer die niet meer kan instaan voor de bescherming van haar bevolking tegen misdaden tegen de menselijkheid, oorlogsmisdaden, etnische zuivering en genocide. Dit beginsel is destijds door de VS misbruikt om een gewapend optreden in Libië te organiseren, met de gekende chaos in de regio tot gevolg. Al snel werd

que l'on connaît aujourd'hui dans la région. Il est très vite apparu clairement que cette opération, connue sous la dénomination d'"*Operation Unified Protector*", ne visait pas uniquement à protéger la population locale contre le colonel Kadhafi. Elle a aussi permis à l'OTAN de jouer *de facto* le rôle de force aérienne pour le compte des rebelles. Depuis lors, la doctrine "R2P" est carrément restée lettre morte en tant que principe de droit international. Les membres permanents non occidentaux du Conseil de sécurité y opposent en effet systématiquement leur veto car ils craignent que ce principe soit de nouveau utilisé abusivement à des fins géopolitiques occidentales. Il est absolument exclu que la Belgique organise une intervention militaire en RD Congo si ce pays n'est pas en mesure d'assurer la protection des victimes de violences sexuelles perpétrées au cours du conflit actuel ou de conflits à venir. Il s'agit pourtant effectivement de la conséquence extrême de cette doctrine. C'est la raison pour laquelle la membre estime qu'il est opportun de la supprimer de la résolution.

Mme Ponthier se rallie en revanche à l'esprit de la proposition et la soutiendra dès lors.

M. Malik Ben Achour (PS) remercie au nom de M. Lacroix les membres pour ce travail constructif et les nombreuses contributions qui ont permis de renforcer la portée de l'amendement global à l'examen.

Le membre rappelle que la situation dans l'Est du Congo reste dramatique. Il est essentiel que la Belgique prenne des positions fortes afin d'accompagner la RD Congo vers une solution durable et la fin de ce conflit.

En effet, depuis les années 1990 et les guerres qui ont éclaté dans la région du Kivu en RD Congo, les morts se comptent par milliers et la question des violences faites aux femmes est largement décriée et très médiatisée. À tel point que les viols ont été clairement reconnus comme une arme de guerre, un crime contre l'humanité. L'on estime à 500.000, le nombre de femmes qui auraient été violées depuis la fin des années 1990 dans les deux provinces du Kivu.

C'est dans ce contexte et vu l'évolution dramatique de la situation dans l'Est de la RD Congo qu'il est demandé au gouvernement fédéral de réfléchir et plaider au niveau international pour la possible mise en place d'une juridiction internationale et/ou mixte pour juger les auteurs de violences sexuelles dans le cadre des conflits en

clairement que de *Operatie Unified Protector* genaamd, niet enkel diende ter bescherming van de lokale bevolking tegen Khadafi, maar dat de NAVO *de facto* luchtmacht speelde voor de rebellen. Sindsdien is de R2P-doctrine zo goed als dood, als een internationaalrechtelijk principe. Dit omdat de niet-westerse permanente leden van de Veiligheidsraad steeds hun veto stellen, uit wantrouwen dat men het principe opnieuw voor de westerse geopolitieke agenda's misbruikt. Het kan nooit de bedoeling zijn dat België een gewapende inval zou organiseren in de DR Congo, wanneer dat land niet kan instaan voor de bescherming van de slachtoffers van seksueel geweld tijdens het conflict of toekomstige conflicten. Nochtans is dat wel de uiterste consequentie van deze doctrine. Daarom meent het lid dat het opportuun is dit element uit de resolutie te halen.

Mevrouw Ponthier schaar zich wel achter de geest van het voorstel en zal dus het voorstel steunen.

De heer Malik Ben Achour (PS) bedankt de leden in naam van de heer Lacroix voor de constructieve werkzaamheden en voor de talrijke bijdragen waardoor de reikwijdte van het voorliggende alomvattende amendement kon worden vergroot.

Het lid wijst op de blijvend dramatische situatie in Oost-Congo. Het is zaak dat België krachtige standpunten inneemt om de Democratische Republiek Congo te kunnen bijstaan met het oog op een duurzame beëindiging van dat conflict.

Sinds de jaren 1990 en de oorlogen in de Kivu-regio van de Democratische Republiek Congo zijn er immers duizenden doden gevallen en wordt het geweld jegens vrouwen aldaar uitgebreid aan de kaak gesteld en gemediatiseerd, in die mate dat de verkrachtingen in kwestie duidelijk werden erkend als oorlogswapen en als een misdaad tegen de menselijkheid. Sinds het einde van de jaren 1990 werden in Noord- en Zuid-Kivu naar schatting 500.000 vrouwen verkracht.

In die context en tegen de achtergrond van de dramatische evolutie van de situatie in Oost-Congo wordt de federale regering verzocht om een denkoefening over en een internationaal pleidooi voor de eventuele oprichting van een internationaal en/of gemengd rechtscollege. Wie tijdens de conflicten in de Democratische

RDC et ce, dans la mesure où la voie légale nationale n'est pas possible ou de fait, trop longue et compliquée.

Le membre souligne que l'amendement global demande que la Belgique s'inquiète du sort réservé à ces milliers de femmes et entame une réflexion sur les questions de réintégration dans la société et de résilience et sur le rôle que la Belgique pourrait jouer en renforçant l'approche globale belge et européenne pour lutter contre les violences sexuelles en RDC et en plaidant pour une approche holistique de cette question.

M. Ben Achour indique qu'il sera particulièrement attentif à l'évolution de la situation sur place et au rôle que les pays voisins pourront jouer dans la résolution de ce conflit que son groupe porte à l'agenda depuis des années mais qui reste malgré tout hors des radars et des intérêts de la communauté internationale.

V. — VOTES DES CONSIDÉRANTS ET POINTS DU DISPOSITIF DE L'AMENDEMENT GLOBAL N° 1

À la demande d'un membre, la commission procède à des votes scindés.

A. Considérants

Considérants A à Z

Les considérants A à Z sont successivement adoptés par 13 voix et une abstention.

Considérant AA

Le considérant AA est adopté par 9 voix contre 4 et une abstention.

Considérants BB à UU

Les considérants BB à UU sont successivement adoptés par 13 voix et une abstention.

Republiek Congo seksuele misdrijven heeft gepleegd, zou voor die internationale rechtsmacht kunnen worden berecht, voor zover een rechtsgang in dat land zelf niet mogelijk zou zijn, te veel tijd zou vergen, dan wel te complex zou blijken.

Het lid benadrukt dat in het alomvattende amendement wordt gevraagd dat België zich bekommert om het lot van die duizenden vrouwen en een denkoefening start over hun maatschappelijke herintegratie, hun veerkracht en de rol die ons land zou kunnen spelen via de uitbouw van de Belgische en Europese totaalaanpak van de bestrijding van seksueel geweld in de Democratische Republiek Congo, alsook via het bepleiten van een holistische aanpak ter zake.

De heer Ben Achour geeft mee dat hij de evolutie van de situatie ter plaatse, alsook de mogelijke rol van de buurlanden bij de beëindiging van dat conflict, met bijzondere aandacht zal volgen. Ondanks het feit dat zijn fractie dit conflict al jaren op de agenda plaatst, blijft het onderbelicht en schenkt de internationale gemeenschap er weinig aandacht aan.

V. — STEMMINGEN OVER DE CONSIDERANSEN EN HET VERZOEKENDE GEDEELTE VAN HET ALOMVATTEND AMENDEMENT NR. 1

Op vraag van een lid stemt de commissie per considerans, verklaring en verzoek.

A. Consideransen

Consideransen A tot Z

De consideransen A tot Z worden achtereenvolgens aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Considerans AA

Considerans AA wordt aangenomen met 9 tegen 4 stemmen en 1 onthouding.

Consideransen BB tot UU

De consideransen BB tot UU worden achtereenvolgens aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

B. Dispositif**1. Déclaration**

Points 1 et 2

Les points 1 et 2 sont successivement adoptés par 13 voix et une abstention.

2. Demandes au gouvernement

Points 3.1 à 3.8

Les points 3.1 à 3.8 sont successivement adoptés par 13 voix et une abstention.

Point 3.9

Le point 3.9.1 est adopté par 13 voix et une abstention.

Le point 3.9.2 est adopté par 9 voix contre 4 et une abstention.

Le point 3.9.3 est adopté par 13 voix et une abstention.

Points 3.10 à 3.17

Les points 3.10 à 3.17 sont successivement adoptés par 13 voix et une abstention.

Point 3.18

Le point 3.18 est adopté par 9 voix contre 4 et une abstention.

Points 3.19 à 3.35

Les points 3.19 à 3.35 sont successivement adoptés par 13 voix et une abstention.

*
* *

C. Intitulé

L'intitulé est adopté par 13 voix et une abstention.

B. Verzoekend gedeelte**1. Verklaring**

Punten 1 en 2

De punten 1 en 2 worden achtereenvolgens aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

2. Verzoeken aan de regering

Verzoeken 3.1 tot 3.8

De verzoeken 3.1 tot 3.8 worden achtereenvolgens aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Verzoek 3.9

Verzoek 3.9.1 wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Verzoek 3.9.2 wordt aangenomen met 9 tegen 4 stemmen en 1 onthouding.

Verzoek 3.9.3 wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Verzoeken 3.10 tot 3.17

De verzoeken 3.10 tot 3.17 worden achtereenvolgens aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Verzoek 3.18

Verzoek 3.18 wordt aangenomen met 9 tegen 4 stemmen en 1 onthouding.

Verzoeken 3.19 tot 3.35

De verzoeken 3.19 tot 3.35 worden achtereenvolgens aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

*
* *

C. Opschrift

Het opschrift is aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

L'ensemble de la proposition de résolution, telle qu'elle a été modifiée et corrigée sur le plan légistique, est adopté par 13 voix et une abstention.

Résultat du vote nominatif:

Ont voté pour:

N-VA: Darya Safai, Anneleen Van Bossuyt;

Ecolo-Groen: Wouter De Vriendt, Guillaume Defossé;

PS: Malik Ben Achour, André Flahaut;

VB: Annick Ponthier, Ellen Samyn;

MR: Michel De Maegd, Christophe Bombled;

cd&v: Els Van Hoof;

Open Vld: Goedele Liekens;

Vooruit: Vicky Reynaert.

Ont voté contre: nihil.

S'est abstenu:

PVDA-PTB: Nabil Boukili.

Le rapporteur,

Michel De Maegd

La présidente,

Els Van Hoof

Het gehele aldus gewijzigde en wetgevingstechnisch verbeterde voorstel van resolutie wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Resultaat van de naamstemming:

Hebben voorgestemd:

N-VA: Darya Safai, Anneleen Van Bossuyt;

Ecolo-Groen: Wouter De Vriendt, Guillaume Defossé;

PS: Malik Ben Achour, André Flahaut;

VB: Annick Ponthier, Ellen Samyn;

MR: Michel De Maegd, Christophe Bombled;

cd&v: Els Van Hoof;

Open Vld: Goedele Liekens;

Vooruit: Vicky Reynaert.

Hebben tegengestemd: nihil.

Heeft zich onthouden:

PVDA-PTB: Nabil Boukili.

De rapporteur,

Michel De Maegd

De voorzitter,

Els Van Hoof